

Evaluer, influencer, gouverner: l'enjeu des chiffres dans les politiques de la lutte contre la pauvreté au Mali

Isaline Bergamaschi

Résumé

Les indicateurs quantitatifs jouent un rôle central dans l'évaluation des politiques publiques et les négociations d'aide contemporaines, en particulier en Afrique sub-saharienne. Dans le même temps, les bailleurs de fonds internationaux ont fait de l'appropriation, la lutte contre la pauvreté et la réforme de l'Etat leurs objectifs principaux. A partir de l'expérience du Mali, cet article montre comment, en fétichisant ces indicateurs, la gestion axée sur les résultats s'apparente à une technologie de pouvoir qui permet aux agences internationales d'évaluer, d'influencer et de contrôler les décisions prises au sujet de la pauvreté et de son gouvernement. Dans la pratique, le cadre conjoint d'évaluation de la mise en œuvre du Cadre Stratégique de Lutte contre la pauvreté (CSLP) consiste en une agrégation imparfaite d'indicateurs arbitraires et de faible qualité. Une analyse approfondie de cette matrice révèle que les techniques de GAR ne remplissent pas le rôle qui leur est généralement attribué, mais que leur production et leur manipulation donnent du pouvoir à ceux qui les contrôlent.

Assess, Influence, Govern: Data and PRSP Politics in Mali

Isaline Bergamaschi¹

Abstract

Quantitative indicators have come to play an increasingly central role in public policy assessment and contemporary aid relationships, especially in sub-Saharan Africa. At the same time, international donors have identified ownership, poverty reduction and state reform as their primary goals. Building on Mali's experience, this article argues that results based management (RBM), by fetishising these indicators, confers power over the policy making process to international aid agencies. RBM can therefore be conceived as a technology of power used by international donors to assess, influence and control poverty and its governance. In practice, the Poverty Reduction Strategy Paper (PRSP) matrix consists of highly imperfect, sometimes almost arbitrary numbers. An in-depth assessment of the country's PRSP implementation joint assessment matrix reveals that RBM techniques do not necessarily play the role attributed to them, yet the production and manipulation of these quantitative indicators still gives power to those that control them.